

Le coin de la Hala'ha

Coutumes liées au jour de la Hilloula du Rabbi 3 Tamouz (cette année jeudi 29 juin 2006)

Le Rabbi avait fixé un certain nombre de coutumes à respecter à l'occasion de la Hilloula du Rabbi précédent. Ce sont ces mêmes coutumes qui ont été reprises pour le 3 Tamouz. En voici quelques-unes :

- On allumera une bougie de 24 heures depuis mercredi soir 28 juin.
- Pendant chacune des trois prières du jour, on allumera cinq bougies devant l'officiant.
- Le matin, on donnera de la Tsedaka (charité), au nom de chacun des membres de sa famille, pour une institution du Rabbi.
- On consacrerà un moment dans la journée pour parler du Rabbi et de sa grande Ahavat Israël (amour du prochain) à sa famille et son entourage.
- On étudiera les chapitres de Michnayot correspondant aux lettres qui constituent le nom du Rabbi.
- On étudiera les enseignements du Rabbi.
- On rédigera un «Pan», «Pidyon Néfech», une lettre de demande de bénédictions, en y précisant son prénom et le prénom de sa mère, qui sera lue sur le Ohel du Rabbi.

N° de fax du Ohel : (00 1718) 723 44 44

N° de fax du Beth Loubavitch : 01 45 26 24 37

Adresse du Ohel : 226-20 Francis Lewis Blvd - Cambria Heights, New York 11411

E-mail : ohel@ohelchabad.org

F.L.

Nathry's
vous propose
sous le contrôle du Beth Din de Paris
**L'ORGANISATION COMPLÈTE
DE VOTRE RÉCEPTION**
Les meilleures prestations aux meilleurs prix
=== EXCEPTIONNEL ===
Mariage ou Bar Mitsva 80 € / pers.*
= votre Chabbat ou votre Hénné offert*
(vins et apéritifs, kemia royale, plat principal et dessert)
NOUVEAU: votre Chef à domicile, location
de vaisselle, personnel hôtelier
et décoration florale

12, rue Jouffroy d'Abbans - 75017 Paris
Tél: 01 40 53 08 97 - 06 62 04 35 29
* Minimum 150 personnes ** pour 80 personnes

La communauté NEVE CHALOM

vous convie à une
soirée en l'honneur de la
**12^e Hilloula du
Rabbi de Loubavitch**

**Jeudi 29 juin 2006
- 3 Tamouz -
à partir de 20h
en la synagogue**

106 av. du Gl Michel Bizot
75012 Paris (M° M. Bizot)

GAN ISRAEL ADOS...
Après son succès de l'an dernier,
le **Gan Israël de Paris 19^e**
ouvre une
SECTION FILLES 12-15 ANS
du **10 au 28 juillet 2006**
Contactez-nous au **06 03 98 63 98**

Programme spécial, activités surprises et encadrement diplômé

Pour l'élevation de l'âme
de
Simon ben David
Sarfati
décédé le
12 Kislev 5766
13 Décembre 2005
Puisse son souvenir être
une source de bénédictions
pour toute la famille

Vous voulez fonder un foyer?
www.mazal-mazal.com

Rencontres internationales sur le Net
vous aide à réaliser le but de votre vie.

La confidentialité, la sécurité, l'anonymat
et l'intimité de chacun sont préservés.

Les contacts ne peuvent s'opérer qu'à
travers les "sponsors" des membres.

Une équipe de conseillers
est à votre disposition.

Mazal-mazal est sous l'autorité
d'éminents Rabbanim.

Pour tous renseignements
01 46 21 52 51

DVORA K.

Vente de perruques
de grandes marques
à prix très compétitifs
et... **FACILITÉS DE PAIEMENT**
SHEVY - KIKI - JUDIE
GEORGIE - YAFFA - GRAND CUSTOM

Et...
Tout nouveau à Paris...
CLARY'S

Pour tout renseignement, appelez-moi au :
06 17 01 56 70

MAZAL SUSHI
sous le contrôle du Beth Din de Paris
Nouveau aux Lilas

LIVRAISON TOUT PARIS
RÉGION: BAGNOLET, MONTREUIL,
PANTIN, LE RAINCY, PAVILLONS SOUS BOIS...
**Ouvert toute la journée
de 11h à 22h 30
Ouvert après Chabbat
jusqu'à 1h du matin**
01 43 63 59 86

LA STELLA
Cuisine
ITALIENNE
PIZZA
Cacher Beth-Din Halavi
158 Av Daumesnil
75012 Paris
01 43 47 18 68

Dans 2 salles pouvant accueillir 100 couverts
vous sont proposées des spécialités italiennes,
des pizzas, des salades...
• Grand choix de desserts

Ouvert tous les jours de **12h00 à 14h30**
et de **19h30 à 23h30** (sauf le vendredi soir).
Le samedi, 1 heure après la sortie de
Chabbat jusqu'à minuit (uniquement en période d'hiver).

KINERETH Beth Din
Glat Lamehadrin
CAFÉ vous reçoit
toute l'année
au bord du
Lac de Créteil...
pour vous régaler avec nos
grillades: entrecôtes, côtes de
veau, parguik, kefta, chawarma

Livraisons
à domicile

Formules sur place à emporter
8 €, 9 €, 9,90 €, 12 €

Pâtisseries

17 Esplanade des Abymes - 94000 Créteil
Tél: 01 43 99 26 26

Restaurant
Gastronomie Traditionnelle Française
O'you
Nouveau dans le 12^{ème}

164 av Daumesnil - 75012 Paris
01 43 07 68 97

Cacher Beth-Din
de Paris

Millefeuilles de rouget
à la tapenade d'olives noires et
le traditionnel tournedos Rossini
- SERVICE VOITURIER -

VOTRE BOÎTE DE TSÉDAKA EST PLEINE!



Merci de la rapporter au **Beth Loubavitch:**

8, rue Lamartine - 75009 Paris (Métro Cadet)



Contactez-nous par téléphone au **01 45 26 87 60**
nous nous ferons un plaisir de venir la chercher

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat

La Sidra de la Semaine

ב"ה



BETH LOUBAVITCH

38

39^e année➔ CHABBAT PARCHAT KORA'H - (AVOT 4) - 1^{er} JUILLET 2006 / 5 TAMOUZ 5766

editorial

Dire le 3 Tamouz

C'est toujours avec un sentiment particulier que l'on retrouve le 3 Tamouz. Dire l'importance et la solennité de cette date n'est plus aujourd'hui nécessaire. Jour anniversaire du départ de ce monde du Rabbi Mena'hem Mendel Schneerson, de celui que tant d'hommes et de femmes continuent d'appeler « le Rabbi », il incarne d'emblée une immense élévation que chacun ne peut que ressentir. Car ce jour apporte à tous un ressourcement et un approfondissement irremplaçables.

Chacun le sait, un jour de Hilloula, de départ de ce monde d'un de nos maîtres, ne constitue pas une fin. Ce jour est celui où tous les actes accomplis par le Tsaddik au cours de sa vie ici-bas prennent un nouveau sens. Leur parachèvement ne vaut plus alors simple conclusion mais bien ouverture. C'est précisément ce qu'incarne le 3 Tamouz. Il marque l'élévation de l'œuvre du Rabbi à un niveau infiniment supérieur et, chaque année, reproduit cette élévation de manière infinie. Pourtant, il faut se garder de commettre une grave erreur. On pourrait imaginer que cette élévation, du fait même de sa portée, ne nous concerne pas, que nous sommes cantonnés à notre situation du fait de nos insuffisances. Le 3 Tamouz nous rappelle qu'il n'en est rien. Au contraire, tel le berger fidèle qui n'abandonne jamais son troupeau, le Rabbi ne laisse personne en arrière. S'il n'est plus physiquement présent parmi nous, sa présence spirituelle ne fait que s'intensifier chaque année davantage. Lorsque revient le 3 Tamouz, il entraîne ainsi, dans sa propre élévation, tous ceux qui veulent s'y associer.

Aussi, le 3 Tamouz que nous vivons cette semaine ne peut être vu comme un jour de commémoration parmi tous les autres. Malgré l'importance du souvenir, il ne se limite pas à en être une des manifestations. Il est un jour propice, au sens le plus fort du terme. Et ce caractère imprègne ses vingt-quatre heures, éclaire la semaine qui le contient. Il donne, à chacun qui veut s'en saisir, un pouvoir infini de progrès. Pour cela, et en suivant ce chemin, il est, si nous le voulons, la porte qui ouvre sur l'accomplissement ultime : la venue de Machia'h.

➔ H. Nisenbaum

Vivre avec la Paracha

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

Kora'h : deux femmes

L'histoire dramatique d'un défi sérieux lancé à Moché se lit dans la Paracha de cette semaine. Kora'h, le cousin de Moché fomenta une révolte contre Moché et Aharon, dans le but de supplanter Aharon dans son rôle de Grand Prêtre. En fait, Kora'h était un homme très érudit et un membre de la très respectée tribu de Lévi. Qu'est-ce qui put donc l'inciter à une attitude si insensée ?

Kora'h avait un nombre d'adeptes parmi lesquels figurait On fils de Péleth. A la dernière minute, ce dernier abandonna la faction de Kora'h et fut ainsi sauvé du sort terrible réservé aux autres membres. Qu'est-ce qui le sauva ?

Selon nos Sages, dans les deux cas, ce fut une femme qui, derrière la scène, fut responsable du sort de son mari.

L'épouse de Kora'h était une femme ambitieuse, à l'esprit politicien. Elle ressentait que son mari, indéniablement un

homme de grand savoir et de talent, avait été écrasé. Elle souligna devant son mari que Moché avait choisi les postes de choix pour son frère Aharon et lui-même. Kora'h avait également été ignoré pour les autres rôles importants. Elle transmit à son époux son immense ressentiment. Il devint alors le chef de la rébellion qui s'acheva de façon désastreuse pour lui et ses adeptes, comme nous le narre la Paracha.

Et qu'en fut-il de On fils de Péleth ? Il avait commencé par être un adepte de Kora'h mais sa femme comprit qu'il s'engageait dans un chemin erroné. Le Midrach relate qu'elle était déterminée à l'empêcher de se joindre au groupe de Kora'h. Elle discuta avec son mari et le convainquit qu'il ne gagnerait rien à se rebeller. Elle réussit également à empêcher les autres membres rebelles de forcer son époux à s'unir à eux. Elle sauva ainsi son mari et

Horaires d'entrée et sortie de Chabbat CHELA'H

PROVINCE				PARIS & RÉGION PARISIENNE	
Strasbourg	21.17	Nice	20.57	Entrée : 21h 38 Sortie : 23h 04	
Lyon	21.16	Nancy/Metz	21.25	à partir du dimanche 25 juin 2006	
Marseille	21.04	Grenoble	21.09	Heure limite du Chema : 9h 51	
Bordeaux	21.34	Montpellier	21.09	Pose des Tefilines : 4h 16	
Toulouse	21.20	Lille	21.45		

toute sa famille de la destruction. Ces faits nous montrent une dimension de la féminité : sa force de persuasion. L'histoire d'Adam et 'Hava et bien d'autres incidents réitérent ce thème dans la Torah.

Dans une société ouverte comme la nôtre où il faut convaincre d'emprunter le juste chemin plutôt que simplement le désigner, la force de la femme est particulièrement importante. Elle représente une approche de la vie différente de celle qui a dominé dans de nombreuses époques de notre histoire. En tant que telle, elle est extrêmement significative pour les hommes comme pour les femmes : au lieu d'une assertion de l'autorité, il s'agit d'une douce persuasion.

Un autre aspect de la féminité est encore plus profond. Il est question de voir clair à travers les apparences fallacieuses et de découvrir la voie qui est celle de la vérité et du bien.

C'est là un autre thème qu'expriment les récits de la Torah à propos de Sarah, Miriam et bien d'autres femmes. Nos Sages nous disent, à propos de la génération des Juifs esclaves en Egypte, qu'alors que les hommes étaient tombés dans un désespoir tel qu'il ne pourrait les conduire qu'à la destruction, les femmes, quant à elles, gardaient l'espoir et la foi et c'est pourquoi elles réussirent à préserver l'existence de Peuple Juif. C'est par leur mérite que les Juifs furent sauvés.

Pourquoi les femmes possèdent-elles cette sensibilité supplémentaire ? «Une mesure de sagesse additionnelle a été donnée aux femmes» dit le Talmud. C'est un don divin. Les femmes possèdent également une force spirituelle particulière. Le Rabbi n'a eu de cesse de répéter que tout comme à l'époque de la sortie d'Egypte, c'est par le mérite des femmes juives de nos jours que viendra le Machia'h. C'est là la plus haute dimension de la féminité juive !

La voie du ciel

Le Talmud nous enjoint de ne donner de publicité et d'importance qu'aux bons et d'ignorer les impies. Ne citez pas leur nom !

La source de cette injonction se lit dans le Livre des Proverbes rédigé par le Roi Chlomo : «La mention du juste apportera la bénédiction et le nom de l'impie pourrira» (Proverbes 10:7). A la lumière de ce verset le Talmud statue qu'«il est interdit de nommer son enfant d'après une personne impie».

Cela nous conduit à poser une question : pourquoi donc la Paracha de cette semaine s'appelle-t-elle «Kora'h», du nom de celui qui conduisit une mutinerie contre Moché et Aharon ? Pourquoi une des sections de la

Torah porte-t-elle le nom d'un pécheur qui ne se repent pas, d'une personne dont l'existence même mit tellement le Peuple en danger que D.ieu le fit avaler par la terre pour qu'«il descende dans l'abîme» ?

Le dicton dit que «la route de l'enfer est pavée de bonnes intentions». Kora'h, le seul homme dont il est dit qu'il gagna vivant un lieu désagréable, était également poussé par des désirs et des motivations positifs. Comme nous le rapporte la Torah, Kora'h était motivé par une aspiration sainte et spirituelle : le désir de devenir Cohen Gadol (Grand Prêtre), le plus haut niveau qu'une personne puisse atteindre dans le service de D.ieu.

Comment savons-nous qu'il s'agissait d'un désir positif ? Tout d'abord parce que nos Sages nous disent que dans le monde parfait de Machia'h, chacun d'entre nous atteindra le même niveau d'intimité avec D.ieu que celui auquel aspirait Kora'h. D'autre part, nous connaissons une autre personne qui, comme Kora'h, reçut un décret divin lui interdisant d'être Cohen Gadol mais qui était également poussée par un désir insatiable de le devenir. Qui était-ce ? Moché lui-même.

Voici Moché s'adressant à Kora'h : «Nous n'avons qu'un D.ieu, une Torah, une loi, un *Cohen Gadol* et un Sanctuaire. Et pourtant, tu désires la Haute Prêtrise. Moi aussi je la désire!» (Midrach Tan'houma, cité par Rachi sur Devarim 16 :10)

«Moi aussi je la désire !» Moché se moque-t-il ? Joue-t-il l'avocat du diable ? Ou avons-nous l'occasion de jeter un coup d'œil dans l'âme de Moché, une âme animée par un désir consumant de quelque chose de si exalté et divin hors d'atteinte de Moché lui-même, une âme qui trouve son aspiration la plus profonde frustrée par un commandement divin lui barbant le chemin : «Arrête. Non. Pas encore».

Kora'h comme Moché désiraient l'interdit. En Kora'h, ce désir apporta la destruction sur lui-même et ses adeptes. En Moché, le même désir nourrit une vie de grandeur.

Le chemin de l'enfer est pavé de désirs saints. Comme la route du ciel. La différence est subtile mais cruciale : c'est la différence entre agir selon un désir saint contraire au commandement de D.ieu et nourrir ce désir, lui résister, vivre une vie passionnément vouée à sa poursuite et en même temps se refréant de toute action interdite par l'objet du désir.

C'est la raison pour laquelle, explique le Rabbi, cette section de la Torah s'appelle Kora'h. La Torah nous dit ici qu'il existe deux Kora'h : Kora'h, l'être humain et Kora'h la section de la Torah. Ou si vous voulez, le corps de Kora'h et l'esprit de Kora'h. Kora'h, l'être humain qui

Dimanche 25 juin - 29 Sivan

Mitsva positive n° 142 : Il s'agit du commandement nous enjoignant d'exercer une contrainte sur l'étranger et de le forcer à rembourser ponctuellement ses dettes, de la même manière que nous devons avoir pitié du Juif et que nous devons nous abstenir de le contraindre à payer sa dette.

Lundi 26 juin - 30 Sivan

Mitsva négative n° 239 : Il s'agit du commandement nous enjoignant d'exercer une contrainte sur l'étranger et de le forcer à rembourser ponctuellement ses dettes, de la même manière que nous devons avoir pitié du Juif et que nous devons nous abstenir de le contraindre à payer sa dette.

Mardi 27 juin - 1 Tamouz

Mitsva positive n° 199 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de restituer un gage à son propriétaire juif chaque fois qu'il en aura besoin. Si le gage est un objet dont on se sert pendant la journée, on les lui rendra pendant la journée, en ne les conservant comme gage que durant la nuit. Si le gage est de ceux dont on se sert la nuit, on ne les gardera que pendant le jour.

Mitsva négative n° 240 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de refuser un gage à son propriétaire au moment où celui-ci en a besoin. Au contraire, s'il s'agit d'un objet dont on se sert pendant la journée, il faut le lui rendre pendant la journée, tandis que lorsqu'il s'en sert la nuit, on doit le lui remettre pour la nuit.

Mercredi 28 juin - 2 Tamouz

Mitsva négative n° 241 : Il nous est interdit de saisir un gage à une veuve, qu'elle soit riche ou pauvre.

Mitsva négative n° 242 : Il nous est interdit de prendre comme gage tout ustensile nécessaire à la préparation de la nourriture.

Jedi 29 juin - 3 Tamouz

Mitsva négative n° 235 : Il nous est interdit de prêter à intérêt.

Vendredi 30 juin - 4 Tamouz

Mitsva négative n° 236 : Le prêt à intérêt est également interdit à l'emprunteur.

Samedi 1^{er} juillet - 5 Tamouz

Mitsva négative n° 237 : Il nous est interdit de prendre une part quelconque à un prêt à intérêt conclu entre un prêteur et un emprunteur, soit en qualité de garant, de témoin, soit en rédigeant l'acte qui mentionne le taux d'intérêt convenu entre eux.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr

et sur le serveur vocal LE'HAIM : 01 44 52 02 52

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris
Directeur de la publication: Y. Benhamou
Impression: Imprimerie de Chabrol 189 rue d'Aubervilliers 75018 Paris
Tiré à 27.000 exemplaires ISSN 1762 - 5440

traverse la ligne séparant le bien du mal, la ligne définie par les commandements de D.ieu, doit être rejetée. Kora'h, la section de la Torah, l'aspiration sainte à démolir les barricades que D.ieu a construites pour retenir l'empressement de notre âme vers le ciel, notre âme qui y aspire, qui y tend mais n'ose pas violer la volonté divine, ce Kora'h là doit être imité.

Le Rabbi et le "Missouri"

J'ai travaillé pour la Marine Américaine de janvier 1943 à juin 1945. Un amiral à la retraite nous avait rendu visite au City College et nous avait annoncé que la Marine avait désespérément besoin d'ingénieurs. On construisait le bateau de guerre « Missouri » – celui sur lequel le Général Marc Arthur devait, par la suite, accepter la reddition des Japonais en 1945 – ainsi qu'un bateau plus petit, le « Idaho ».

On m'accorda donc mon diplôme plus rapidement en raison des circonstances géopolitiques et je commençai à travailler dans le bâtiment 3 sur Flushing Avenue, au coin de Vanderbilt. C'est un bâtiment géant qui existe encore. Pour ce projet, plus de 77.000 personnes avaient été engagées ; notre section comptait environ cinquante ingénieurs et ouvriers spécialisés, dont la moitié étaient juifs. Je mentionne cela parce qu'à l'époque, c'était un des détails auxquels les non-Juifs étaient particulièrement sensibles : ils recherchaient toujours qui était Juif.

En 1943, New York était bien différente de ce qu'elle est maintenant. Dans le Bronx par exemple, un Irlandais du nom de Joe Mac Williams, un grand antisémite, dirigeait une organisation appelée : «Le Front Chrétien». La moitié des policiers de New York étaient d'origine irlandaise et nombre d'entre eux appartenaient à ce Front Chrétien. Ils rendaient la vie amère aux Juifs du Bronx. Dans le quartier de Ridgewood à Brooklyn, les immigrants d'origine allemande s'étaient, eux, organisés dans le «Bund» et – avant leur dissolution – ils paradaient la nuit sur Brunswick Avenue, arborant des uniformes hitlériens.

J'avais un camarade avec lequel j'avais étudié à l'école pendant cinq ans (trois ans dans le secondaire et deux ans au City College). Il était issu d'une bonne famille, fortunée. J'étais assis à côté de lui en classe un vendredi de juin 1940 quand le professeur entra en classe. Il avait une tête d'enterrement : il nous annonça qu'il venait

d'entendre à la radio que la France s'était rendue à Hitler. Je me sentis défaillir. Mais mon camarade se tourna vers moi et, les yeux brillants de haine, me dit : «Toi, tu es le prochain sur la liste!» J'étais tellement stupéfait par ce que je venais de comprendre que je ne pus dire un mot: nous avions passé cinq ans ensemble à l'école et je ne m'étais pas douté de ses opinions antisémites !

Je raconte cela pour vous faire comprendre l'ambiance qui régnait alors. Aujourd'hui, c'est complètement différent...

A l'époque, quand vous étiez dans une pièce avec cinquante personnes, chacun savait qui était Juif et qui ne l'était pas. Même si les gens étaient très occupés par l'effort de guerre et que cela avait un peu atténué l'antisémitisme ambiant, celui-ci était encore bien présent à New York.

Notre section était séparée par une barrière en bois de celle de l'électricité ; cette dernière comptait environ trois cents hommes assis devant des tables. On m'expliqua qu'ils développaient des diagrammes pour les bateaux, en particulier pour le « Missouri ». Vous n'avez aucune idée du nombre et de la complexité des installations électriques dans un bateau.

Je jetai un coup d'œil à ces trois cents hommes vêtus d'une chemise blanche car c'est ainsi qu'on s'habillait à l'époque. Et au milieu d'eux, il y avait un homme avec une barbe noire, un chapeau noir et un costume noir.

Je demandai à mon voisin : «Qui est-ce ?»

Il me répondit : «C'est un rabbin mais il est aussi ingénieur en électricité, diplômé de la Sorbonne». Je regardai encore une fois et me dis : «Incroyable ! Cet homme est vraiment extraordinaire ! Si je me retrouvais avec ces trois cents personnes, je ne pourrais pas porter une barbe et me sentir à l'aise ! Mais lui, il travaille aussi sereinement que s'il était à la synagogue avec ses correligionnaires !»

Je me dirigeai vers lui et me présentai. Il me dit qu'il s'appelait Schneersohn mais il ne précisa pas qu'il était le gendre du Rabbi de Loubavitch et je ne le lui demandai pas. D'ailleurs je pense que personne ne le savait.

Il parlait tranquillement : c'était un gentleman, avec des yeux bleus extraordinairement intelligents. C'était un homme parfaitement maître de lui et discret. Il ne se souciait pas de ce que les autres pensaient de lui. Ce qu'il avait lui suffisait et il possédait apparemment une grande force intérieure. Ce fut pour moi comme une révélation, de voir quelqu'un d'aussi serein

dans un environnement aussi hostile.

Le vendredi, il partait tôt pour le Chabbat. Le samedi et les jours de fête juives, il ne venait pas. Il était le seul à bénéficier d'une telle tolérance !

Je me rendis au travail plusieurs fois le dimanche pour voir des gens et je le voyais tout seul dans ce vaste atelier, aussi grand qu'une rue ! Je suppose qu'il venait le dimanche parce qu'il ne travaillait pas Chabbat. Je peux vous dire qu'il lui fallait certainement beaucoup de courage pour cela : d'énormes rats couraient dans tous les sens. Mais lui, il était assis tout seul, dessinant le schéma des câbles électriques du bateau. Vous m'auriez donné un million de dollars, je n'aurais pas accepté de travailler ici seul le dimanche !

Je ne le voyais pas souvent parce qu'il ne se rendait jamais à la cafétéria : il n'y avait rien de caché. Je ne lui ai peut-être parlé que trois fois mais, comme je l'ai dit, c'est sa sérénité qui m'a le plus impressionné. Comprenez-moi : s'il avait été parfaitement à l'aise en compagnie de trois cents hommes portant la barbe, cela aurait été normal. Mais au milieu de ces trois cents non-Juifs, dont certains étaient certainement antisémites, le voir aussi serein était vraiment impressionnant.

Plus tard, quand j'ai lu dans le journal qu'il avait été nommé Rabbi, je n'en fus pas surpris parce que j'avais vu combien il était brillant et comment il savait gérer son énorme potentiel intérieur. Il aurait pu continuer à travailler comme ingénieur, il en avait les capacités, il connaissait les mathématiques bien mieux que la plupart d'entre nous. Bien sûr, il était ingénieur mais ce n'était pas sa vie, il n'en faisait pas sa priorité. Sa vie, c'était d'être Rabbi et non ingénieur. Il avait des hobbies et le fait d'être ingénieur en était un, mais il était Rabbi dans l'âme.

Parfois il était ingénieur mais le Rabbi a toujours été un Rabbi.

Milton (Moshe Leib) Fechter

Interviewé par Rav Eliezer Zaklikofsky – chabad.org

traduit par Feiga Lubecki

Etincelles de Machia'h

Prendre le sens du temps

Plus nous approchons de la Délivrance, plus chaque instant devient incroyablement précieux. En effet, puisque le nouveau temps tant attendu se rapproche, il nous faut nous hâter et nous préparer à la venue de Machia'h avec le plus grand empressement. Pour cela, chaque instant doit être utilisé de la manière la plus complète et à sa pleine mesure.

(D'après les Iguerot Kodech du Rabbi de Loubavitch, vol. XIII, p. 50) H.N.


Les 2 Alpes 1800m
à l'hôtel Snow King
à proximité du séminaire d'étude du Beth Loubavitch

Venez vivre un été en famille du 31 juillet au 27 août 2006

450 € la semaine par adulte **Enfants tarif dégressif**

Pension complète Glatt Cachère Ambiance conviviale, cycle de conférences, club enfants, Baby club

Contactez Y. Bensoussan
Tél: 01 42 00 05 63 - 06 19 58 43 06